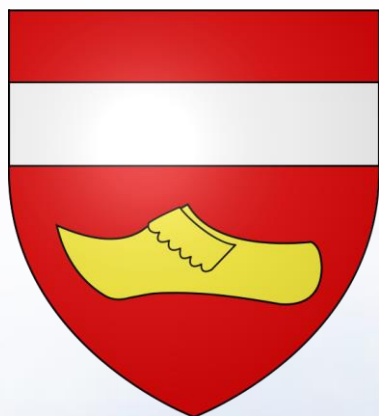




Bulletin Municipal

2005 - 2006

TRAUBACH-LE-BAS



Le mot du Maire

Les fêtes de fin d'année tant attendues et préparées ne sont plus qu'un souvenir et l'année 2005 a tiré sa révérence. Elle laissera en nous des traces de moments de bonheur, mais hélas de tristesse aussi. Oui, elle aura imprimé sur nos visages des rides supplémentaires du temps qui passe et marqué encore davantage le creux de nos mains comme des sillons qui reflètent fidèlement l'histoire de nos vies. Mais ne dissertons pas longuement sur ce temps qui passe et tournons cette page, et pas seulement celle du calendrier pour nous exclamer haut et fort avec enthousiasme : « Vive 2006 ».

Voici donc le temps des vœux et des souhaits, le temps des bonnes résolutions, le temps des promesses de lendemains plus souriants, car c'est l'Avenir qui nous intéresse vraiment.

Au nom de toute mon équipe municipale, permettez-moi de vous souhaiter à chacune et à chacun d'entre vous, bonheur, santé, réconciliation et paix dans vos foyers, dans votre entourage et pourquoi pas, en rêvant un peu, paix dans le monde, qui en manque singulièrement.



Des vœux pour vous permettre d'afficher aussi cette volonté d'inventer sans cesse, là où vous êtes, l'espérance de construire un monde meilleur.

Des vœux pour rétablir une société qui dialogue et se respecte dans le souci d'une plus grande justice.

Des vœux pour construire une communauté d'hommes et de femmes plus solidaires où la notion de partage retrouve tout son sens.

Mais en relisant mon texte, je me surprends et me dis : « N'ai-je pas quelque part déjà formulé des vœux identiques, les années précédentes ? » Oui, certainement, alors posons-nous cette question : « Où en sommes-nous aujourd'hui ? »

A chacun d'entre nous, d'entre vous, d'apporter sa réponse et restons OPTIMISTE en faisant toujours en sorte, et dans la mesure de nos moyens, d'apporter notre pierre à l'édifice pour construire ensemble et à Traubach-le-Bas, ce monde meilleur.

Enfin, méditons cette pensée de Diderot qui nous dit : « L'homme le plus heureux est celui qui fait le bonheur d'un plus grand nombre d'autres. »

Soyez donc cet homme et cette femme : voilà le vœu que je forme également pour 2006 avec du bonheur en partage.

Bonne année à vous tous,
Votre Maire, Gérard WIOLAND

A vos agendas...

- **Dimanche 05 mars 2006 à 16 h 30 :**



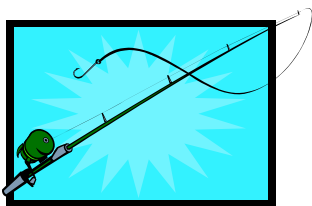
Inauguration, après travaux de rénovation de la chapelle Saint Fridolin par Monseigneur DORE, Archevêque de Strasbourg

- **Dimanche 23 avril 2006 :**

Opération « Portes Ouvertes – Bienvenue à la ferme » 4a, rue Principale au GAEC RICHE et Fils



- **Lundi 1^{er} mai 2006 :**



Repas carpes-frites et pêche à l'étang communal, « *le goujon frétilant* »

- **Dimanche 11 juin 2006 :**

Marché aux puces organisé par l'amicale des sapeurs-pompiers – Edition n° 2



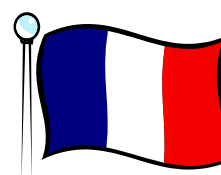
- **Samedi 24 juin 2006 :**

Fête de la musique au stade de football



- **Jeudi 13 juillet 2006 :**

Fête nationale avec feu d'artifice



L'Etat Civil

LES NAISSANCES :

SECRET Julie Renée Josiane, née le 28/02/05 au foyer de M. et Mme SECRET Philippe, 4 allée du Tilleul

BLONDE Marie-Line, née le 11/05/05 au foyer de M. et Mme BLONDE René, 66 rue Principale

MULLER Lou-Anne, née le 19/06/05 au foyer de M. et Mme MULLER Denis, 36 rue Principale

DELOFFRE Adam Norbert Fernand, né le 07/07/05 au foyer de M. et Mme DELOFFRE Fabrice, 21 rue Principale

STEMMELIN Louise Marie Suzanne, née le 28/08/05 au foyer de M. et Mme STEMMELIN Philippe, 43 rue Principale

ENDERLEN Axel Jean-Marie, né le 06/09/05 au foyer de M. et Mme ENDERLEN Bertrand, 4a rue du Stade

RICHE Pierre Marie, né le 29/09/05 au foyer de M. et Mme RICHE Mathieu



LES MARIAGES :

Mlle Anne-Marie FREYBURGER et M. Lars Peter MATTHIESSEN,
Domiciliés à OREBRO, SUEDE



LES DECES :



Mme Suzanne Marguerite WIOLAND, décédée le 10 février 2005

Mme Emma Alice APFEL, décédée le 12 avril 2005

M. Auguste Philibert ENDERLEN, le 17 mai 2005

M. Fernand Joseph FREYBURGER, le 13 septembre 2005

LES GRANDS ANNIVERSAIRES :

Mme DIETEMANN Louise, 92 ans le 1^{er} février

Mme PFISTER Cécile, 88 ans le 25 juillet

Mme LINDECKER Germaine, 85 ans le 17 mars

Mme HERTWEG Alice, 85 ans le 5 avril

Mme FREYBURGER Erna, 85 ans le 21 juin

Mme WIOLAND Laure, 85 ans le 14 décembre

M. LINDECKER René, 84 ans le 13 septembre

Mlle ENDERLEN Berthe, 83 ans le 9 février

M. FREYBURGER Alphonse, 82 ans le 15 avril

Mme MULLER Odile, 81 ans le 23 avril

Mme FREYBURGER Yvonne, 81 ans le 21 septembre

M. GOEBEL Jean, 80 ans le 06 février

Mme GENTZBITTEL Germaine, 80 ans le 28 mai

Mme LINDECKER Hélène, 80 ans le 27 juin

Mme CENTLIVRE Madeleine, 80 ans le 22 juillet

M. GENTZBITTEL Robert, 80 ans le 21 sept



Tableau d'Honneur

Plusieurs personnes de notre commune ont eu l'honneur d'être distinguées par des médailles. Nous leur adressons nos plus vives et chaleureuses félicitations.

Médaille d'honneur du travail :

VERMEIL: Monsieur DIETEMANN Henri - Conducteur d'installation P.S.A. à Mulhouse

OR: Madame DURLIAT Colette - Agent de fabrication Peugeot à Dannemarie
Monsieur BRUNNER Patrice - Responsable d'unité P.S.A. à Mulhouse

Médaille d'honneur des sapeurs-pompiers :

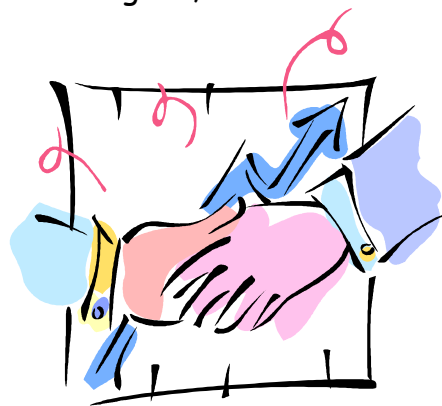
VERMEIL: Caporal-Chef LIEBENGUTH Christian
Caporal FREYBURGER Raymond

Union Ste Cécile du Diocèse de Strasbourg :

Médaille en reconnaissance de leur dévouement pour le chant d'Eglise,
Paroisse Traubach-Guevenatten :

ARGENT: Madame VONAU Laurence

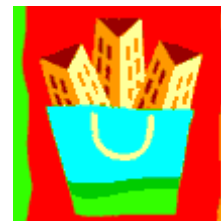
BRONZE: Monsieur BISCHOFF Joseph
Monsieur HUEBER Lucien
Madame HUEBER Maria
Monsieur VONAU Marc



Même si les personnes ci-après n'ont pas été honorées par des médailles, je voudrais cependant les féliciter et les remercier très sincèrement pour leur engagement au quotidien dans nos associations :

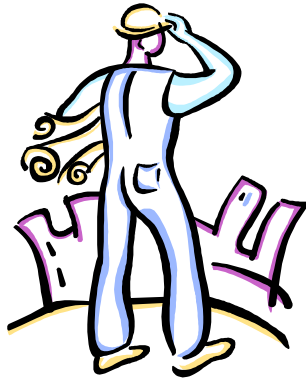
- Monsieur ABY Simon, Président de l'Association de Pêche
- Monsieur AMBLARD Philippe, Président de l'Amicale des Sapeurs-pompiers,
- Monsieur BEYLER Christian, Président d'Héliofun
- Monsieur DI FOGGIA Vincent, Président du FC Traubach
- Monsieur LANG Armand, Président du Club du 3^{ème} Age.
- Madame SPEHNER Monique, Présidente du Club de Gymnastique

Principaux travaux et achats réalisés en 2005



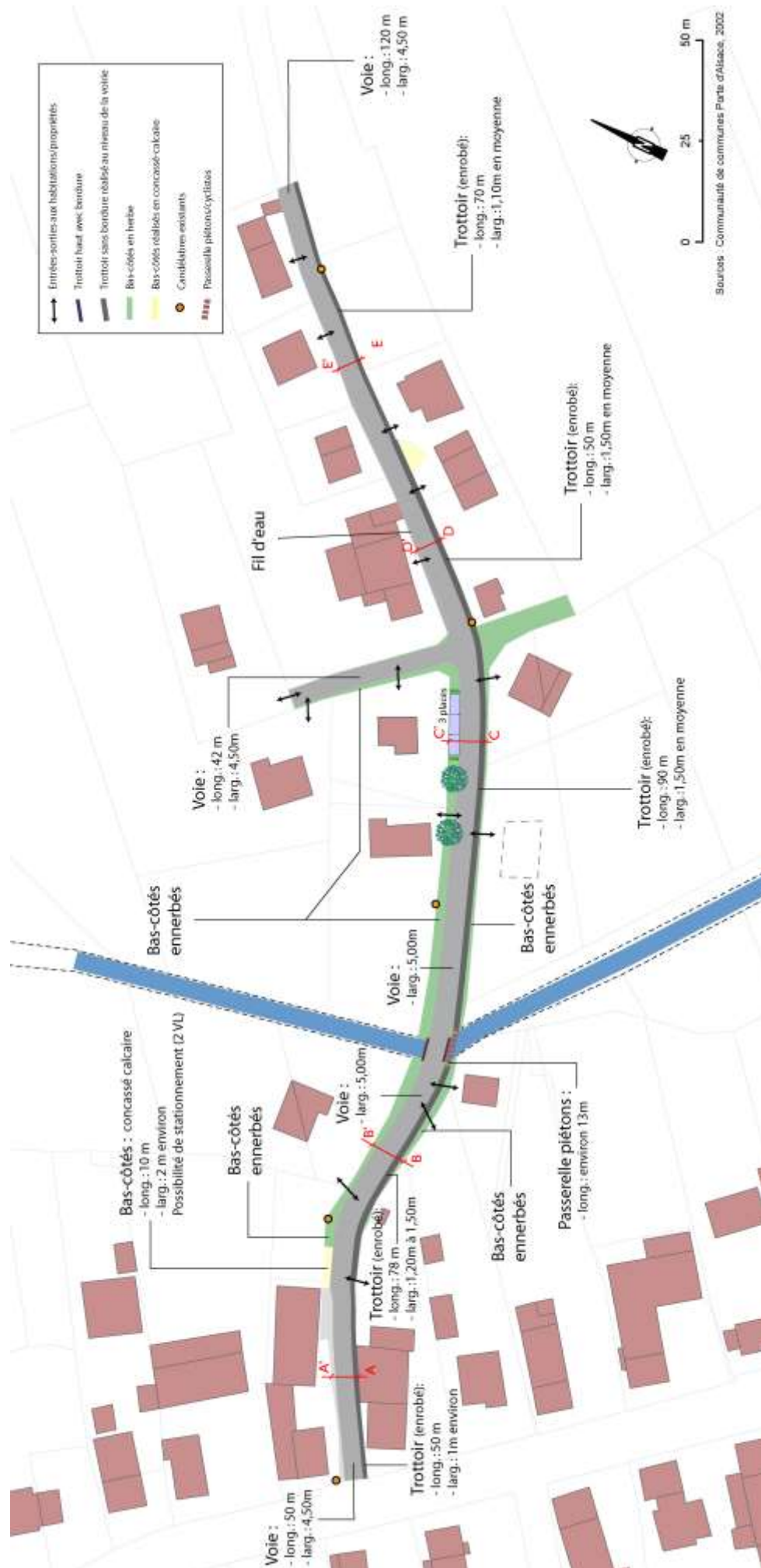
- Rénovation intérieure et extérieure de la chapelle comprenant également la réparation des vitraux, la mise aux normes de l'électricité et la réparation de gouttières (subvention du Conseil Général, du Crédit Mutuel et divers dons)
- Réfection totale de la rue Principale avec mise en place d'une signalisation adaptée et pose d'un miroir de sécurité (subvention du Conseil Général à hauteur de 28 %)
- Pose de barrières de sécurité rue de la Forêt (subvention 28 %)
- Lancement du projet d'aménagement de la rue des Bergers
- Enquête publique relative au zonage de l'assainissement
- Achat de matériel pour le Centre de Première Intervention (subvention SDIS 25 %)
- Aménagement d'une aire de repos rue de Buethwiller, devant servir également comme lieu de rencontre pour nos jeunes (subvention Conseil Général à hauteur de 50 %)
- Dans le domaine intercommunal, fin des travaux au cimetière - réception des travaux à finaliser
- Dans le domaine scolaire, pas d'avancée notable dans le dossier de construction ou de rénovation - étude en cours
- Etude diagnostic amiante dans tous les bâtiments publics.

Prévision de travaux en 2006



- Aménagement complet de la rue des Bergers (voir le plan page suivante) avec réparation du pont, enfouissement des lignes électriques, téléphoniques, réfection de l'éclairage public, mise en place de l'assainissement et d'une nouvelle conduite d'eau, ce qui, pour notre commune, est tout un programme en soi. Travaux estimés à 461 553 €.
- Mise en place de la nouvelle numérotation des rues
- Réfection d'une partie de la rue de la Forêt
- Achat de matériel pour le Corps de Première Intervention et des matériaux pour l'amicale des pompiers destinés à aménager leur vestiaire.







Informations diverses

Permis de construire :

- Le 25.04.05, M. HANSER Frédéric, 57a rue André Malraux - 68210 Ballersdorf - construction d'une maison neuve rue Principale
- Le 10.05.05, MM. Jean-Marc et Raymond FREYBURGER, 74 et 19a rue Principale - Aménagement intérieur d'un bâtiment avec changement de destination des locaux 19, rue Principale
- Le 20.05.05, M. Jean-Marc FERNANDEZ, 2, rue Chateaubriand - 68460 Lutterbach - Construction d'une maison neuve rue d'Elbach
- Le 31.05.05, Mme Micheline FESTOR, 7 rue du Stade - construction d'abris pour véhicules et stockage de bois
- Le 06.06.05, M. Denis MEYER, 9 rue d'Elbach - construction d'un abri de pâturage pour des chevaux au lieudit « Unteres Tal »
- Le 28.11.05, M. Pascal FRITSCH, 8 rue de Buethwiller - construction d'une véranda en aluminium.



Autorisation de travaux :

- Le 07.01.05, M. Emmanuel GREINER, 22a rue Principale - création de velux et mise en place d'une piscine
- Le 10.05.05, M. Jacques MOULIGNEAUX, 1 allée du Tilleul - construction d'une clôture et d'un abri de stockage de bois
- Le 08.07.05, M. Denis MEYER, 9 rue d'Elbach - aménagement d'une avancée de toiture.



Informations diverses

DIVERSES INFOS DE LA COMMUNE

RENOUVELLEMENT DE LA CARTE NATIONALE D'IDENTITE (CNI)

Pièces à produire

(Le demandeur devra se déplacer en mairie afin de signer sa demande et d'y apposer son empreinte)

- ⊃ Deux photographies récentes et réglementaires
- ⊃ Un justificatif de domicile (facture EDF ou Téléphone)
- ⊃ Une copie intégrale de l'acte de naissance (la demande peut être faite par la Mairie)
- ⊃ L'ancienne carte d'identité
- ⊃ Une copie du livret de famille

En cas de besoin suivant votre situation :

- ⊃ Une déclaration de perte ou de vol
- ⊃ Une copie du jugement de divorce

RENOUVELLEMENT DU PASSEPORT

Pièces à produire

(Le demandeur devra se déplacer en mairie afin de signer sa demande)

- ⊃ Deux photographies récentes et réglementaires
- ⊃ Un timbre fiscal de 60 euros pour un adulte et 30 euros pour un mineur
- ⊃ Un justificatif de domicile (facture EDF ou Téléphone)
- ⊃ Une copie intégrale de l'acte de naissance (la demande peut être faite par la Mairie)
- ⊃ Une copie de la carte d'identité
- ⊃ Une copie du livret de famille

En cas de besoin suivant votre situation :

- ⊃ Une déclaration de perte ou de vol
- ⊃ Une copie du jugement de divorce

ELECTIONS MUNICIPALES ET CANTONALES : REPORT A MARS 2008

Les élections municipales et cantonales prévues en mars 2007 auront lieu en mars 2008. Les mandats en cours des conseillers municipaux et généraux sont ainsi prolongés d'un an, conformément à la loi du 15 décembre 2005. En outre, le renouvellement sénatorial partiel, prévu en septembre 2007, aura lieu en septembre 2008. Le Conseil constitutionnel a, en effet, donné le feu vert à la loi organique qui prolonge d'un an la durée des mandats sénatoriaux en cours. Il a jugé, à cet égard, que le rôle de représentation des collectivités territoriales, confié au Sénat par la Constitution, imposait au législateur de reporter l'élection de la série A des sénateurs après les élections locales de mars 2008, pour éviter que cette série ne soit élue par des grands électeurs en fin de mandat. Il a, par ailleurs, estimé, que ce rôle du Sénat autorisait le législateur à reporter également d'un an les scrutins sénatoriaux prévus en 2010 et 2013.

PERMIS DE CONSTRUIRE : LA REFORME EST ADOPTEE

Une ordonnance réformant le permis de construire et les autorisations de travaux a été adoptée, le 7 décembre, en conseil des ministres et publiée au Journal officiel du 9 décembre. Les onze régimes d'autorisation et les quatre régimes de déclaration sont regroupés en trois permis (permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir) et une déclaration préalable. Le délai d'instruction des demandes est raccourci à un mois pour les déclarations, deux mois pour les maisons individuelles, trois mois pour les autres constructions. Si l'administration ne respecte pas strictement le délai imparti, son autorisation sera réputée tacitement accordée. Si un délai d'instruction supplémentaire est nécessaire, pour effectuer les consultations imposées par la loi, l'administration devra le notifier dans le mois qui suit le dépôt de la demande. Le demandeur connaîtra ainsi précisément le délai dans lequel la décision doit intervenir. Enfin, le certificat de conformité est également réformé, pour assurer une plus grande sécurité juridique à ceux qui construisent. Les décrets d'application de l'ordonnance seront rédigés d'ici juillet 2006.

A savoir... A savoir... A savoir... A savoir... A savoir... A savoir... A savoir... A savoir... A savoir... A savoir...

ATTENTION...

Depuis le 1^{er} janvier 2005, la Turquie a une nouvelle monnaie, la « nouvelle lire turque » (Yeni Turk Lirası), qui remplace l'ancienne lire hyperdévaluée, à laquelle on a enlevé pas moins de six zéros.

Lorsqu'on regarde la nouvelle pièce de 1 lire, on s'aperçoit aussitôt qu'elle ressemble étrangement à la pièce de 2 euros. Si on compare ces deux pièces, on constate qu'elles ont exactement la même apparence (un anneau de nickel entourant la partie centrale en cuivre) et quasiment la même dimension.

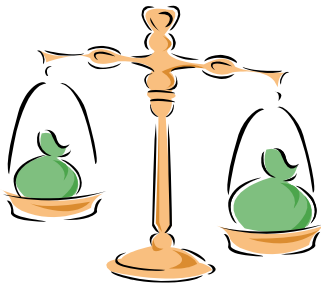
ATTENTION AU RENDU DE MONNAIE

De même, le côté face comporte, comme beaucoup d'euros, une tête (il s'agit ici d'Ataturk, comme les euros nous montrent le roi d'Espagne, le roi de Belges, Dante, etc.). La seule différence est qu'à la place du 2 de 2 euros, il y a un 1. Et encore peut-on remarquer que ce 1 est graphiquement très proche du 1 de la pièce de 1 euro. Cette pièce d'une lire turque est

donc une habile contrefaçon juridiquement inattaquable de la pièce de 2 euros.

Or elle vaut 0,4 euro (et en France, en réalité, elle ne vaut rien du tout). Elle permet donc de rendre la monnaie, dans toute la zone euro, en faisant de substantiels bénéfices. Pour l'heure, soyez prudents, et vérifiez que, lorsqu'on vous rend des pièces de deux euros, il ne s'agit pas de pièces d'une lire turque, car elles ont commencé à circuler.





Les séances du conseil municipal



Au cours de l'année 2005, votre conseil municipal s'est réuni à cinq reprises et a pris, pour les plus importantes, les décisions suivantes :

17 janvier 2005 :

- Vote des taux des quatre taxes locales directes avec augmentation de 3 % de la
 - Taxe d'habitation portée à 7,29 %
 - Taxe foncière (bâti) portée à 9,43 %
 - Taxe professionnelle portée à 5,60 %
 - Maintien de la taxe foncière (non bâti) à 49,43 %
- Décision d'achat de sept barrières de protection supplémentaires d'un montant de 1401,71 € TTC à implanter rue de la Forêt
- Acceptation d'un devis de 1436,64 € TTC pour la pose de barrières rue Principale
- Présentation de plusieurs devis pour la rénovation de la chapelle



22 mars 2005 :

- Décision de remplacer l'ancien photocopieur par du matériel plus performant sous forme de location en attribuant le marché à l'entreprise STI Bureautique de Mulhouse avec un coût prévisionnel annuel de 2802,53 € TTC
- Acceptation du devis de l'entreprise MAMBRE d'Altkirch pour la rénovation de la chapelle d'un montant de 19 352,72 € TTC
- Achat de divers matériels pour les pompiers d'un montant de 1 593,66 € TTC
- Désignation d'un assistant à maître d'ouvrage pour coordonner les travaux, rue des Bergers. Le maire est autorisé à signer une convention avec l'ADAUHR de Colmar pour un montant de 11 433,76 € à régler suivant l'avancement des travaux
- Adoption du budget (voir feuillet annexé)

- Acceptation d'un chèque de 8 200 € provenant de vos dons versés par l'association de rénovation des bâtiments culturels
- Programmation de travaux forestiers 2005 pour un montant de 2 361,77 € TTC
- Cession de l'ancien ordinateur et fax à titre gratuit au regroupement scolaire.

22 juillet 2005 :

- Acceptation d'un chèque de 2 949,86 € versé par GROUPAMA suite au remplacement d'un candélabre, rue Principale
- Acceptation d'un chèque de 5 713 € versé par la CARPA de Colmar suite à un sinistre rue Principale
- Adoption du plan de zonage présenté par le Cabinet BEREST de Colmar qui sera soumis à enquête publique
- Présentation et acceptation de l'arrêté municipal modifiant la limite de l'agglomération en venant de Traubach-le-Haut
- Information sur le projet de cession du Crédit Mutuel au profit de la commune avec émission d'un accord de principe subordonné à une estimation par le service des Domaines
- Acceptation du devis des Ets Frey de Cernay pour l'aménagement d'une placette, rue de Buethwiller pour un montant de 4 601,61 € TTC subventionné en partie par le Conseil Général (voir photo dans le supplément 2006)
- Information des élus du résultat de la réunion publique du 5 juillet 2005 concernant les travaux de sécurisation de la rue Principale et adoption de l'offre de prix des Ets GIROD-LINE de Colmar pour un montant de 25 955,65 €
- Acceptation du devis des Ets APPLICATION 2000 de Colmar pour la mise en place d'un miroir de sécurité pour un montant de 1 414,28 € TTC
- Acceptation du devis des Ets SARMAC de Rixheim pour la réfection des bordures de trottoirs pour un montant de 19 580,91 €

7 octobre 2005 :

- Présentation et acceptation des travaux d'exploitation et l'état prévisionnel des coupes de bois pour l'exercice 2006 avec une recette évaluée à 7 810 € HT

- Prise en compte de la volonté des propriétaires fonciers d'abandonner le produit de la location de chasse et d'affecter ce produit à la couverture des cotisations obligatoires pour les propriétaires des assurances accident agricole
- Désignation des membres de la commission communale consultative de la chasse et de la commission communale de dévolution. HANSER Chantal, MEYER Christian et STUTZMANN Guy ont été retenus.
- Information des élus de la volonté de M. PELLEGRINI François, adjudicataire du lot de chasse N° 1, de renouveler le bail actuel sous forme de convention de gré à gré en proposant un loyer annuel de 4 527,73 €. M. ROTH Jacques, adjudicataire du lot N° 2 ne souhaite pas le renouvellement de son bail
- Acceptation d'un devis pour travaux supplémentaires des Ets SARMAC concernant la rénovation des bordures de trottoirs pour un montant de 2 870,40 € TTC
- Acceptation d'un devis de la société SOCOTEC de Mulhouse d'un montant de 1 076,40 € TTC pour des travaux d'expertise sur le pont rue des Bergers
- Acceptation de la facture de marquage au sol ramenée à 24 369,75 € après métré exact, subventionnée à 28 % par le Conseil Général

28 octobre 2005 :

- attribution du lot de chasse N° 1 par convention de gré à gré à M. PELLEGRINI François pour un loyer annuel de 4 733,54 €, soit une augmentation de 15 %
- Le lot n° 2 sera mis en adjudication au mois de janvier 2006
- Acceptation des propositions du cabinet FINCK Roland de Dannemarie pour procéder à l'expertise de tous les bâtiments publics en vue d'établir un dossier technique amiante (150 € TTC par bâtiment)
- Emission d'un avis favorable quant à la construction de la station d'épuration de Wolfersdorf
- Organisation de la fête de Noël des personnes âgées en fixant le prix à 25 € des colis de Noël et le repas à 20 €, sans la boisson
- Fixation du prix de vente du bois de chauffage à 33 € HT pour le chêne et 35 € HT pour le hêtre
- Décision de faire procéder à la réparation des vitraux de la chapelle par l'entreprise JAEGY d'Elbach pour un montant de 1 500 € HT et remplacement de gouttières par l'entreprise ENAY de Traubach-le-Haut.

II- PRESENTATION GENERALE DU BUDGET	II
1) EQUILIBRE FINANCIER DU BUDGET	I A

A - SECTION DE FONCTIONNEMENT

DEPENSES DE L'EXERCICE		RECETTES DE L'EXERCICE	
OPERATIONS REELLES			
Gestion des services			
011 Charges à caractère général	71 751.00 €	70 Produits des services du domaine	43 450.00 €
012 Charges de personnel et assimilé	29 820.00 €	73 Impôts et taxes	95 000.00 €
65 Charges de gestion courante	169 009.00 €	74 Dotations et participations	88 281.00 €
014 Atténuation de produits	0.00 €	75 Autres produits gestion courante	3 200.00 €
		013 Atténuation de charges	0.00 €
Total dépenses de gest. des serv.	270 580.00 €	Total recettes de gest. des serv.	229 931.00 €
66 Charges financières	6 000.00 €	76 Produits financiers	0.00 €
67 Charges exceptionnelles	10.00 €	77 Produits exceptionnels	100.00 €
022 Dépenses imprévues	0.00 €	7911 Indemnités de sinistre	0.00 €
TOTAL DEPENSES REELLES DE L'EXERCICE	276 590.00 €	TOTAL RECETTES REELLES DE L'EXERCICE	230 031.00 €
I		II	
SOLDE DES OPERATIONS REELLES EXCEDENT (=II-I).....			
DEFICIT (=I-II).....			46 559.00 €

OPERATIONS D'ORDRE DE SECTION A SECTION (2)			
023 Viremt. à la sect. d'inv. (3)	85 763.38 €	Transferts entre sections, dont :	
Transferts entre sections, dont :		72 Travaux en régie	0.00 €
6741 Sub. ou dotat. en nature	0.00 €	776 Moins-values / cessions	0.00 €
675 Valeur des immob. cédées	0.00 €	777 Subv. d'inv. transférées	0.00 €
676 Plus-values / cessions	0.00 €	78 Reprises sur provisions	0.00 €
68 Dot. aux amort. et prov.	0.00 €	79 (sf 7911) Transferts de charg.	0.00 €
Autres (2).....	0.00 €	Autres (2).....	0.00 €
TOTAL DEPENSES D'ORDRE	III 85 763.38 €	TOTAL RECETTES D'ORDRE	IV 0.00 €
AUTOFINANCEMENT DEGAGE :	POSITIF (=III-IV).....		85 763.38 €
	NEGATIF (=IV-III).....		

TOTAL DEPENSES DE L'EXERCICE A1=I+III	362 353.38 €	TOTAL RECETTES DE L'EXERCICE A2=II+IV	230 031.00 €
--	---------------------	--	---------------------

	Op. de l'exercice (col.1)	Restes à réaliser (col.2) (4)	Résultat reporté (col.3) (4)	CUMUL SECTION =col.1+2+3 (5)
Dépenses (ou déficit)	A1 362 353.38 €	0.00 €	D002 0.00 €	362 353.38 €
Recettes (ou excédent)	A2 230 031.00 €	0.00 €	R002 132 322.38 €	362 353.38 €

(2) Voir la liste des opérations d'ordre de section à section dans l'instruction M14, Vol. 1, Tome II, annexe n°7. Les dépenses d'ordre de fonctionnement sont égales aux recettes d'ordre d'investissement. Les recettes d'ordre de fonctionnement sont égales aux dépenses d'ordre d'investissement.

(3) dépense de fonctionnement 023=021 en recettes d'investissement.

(4) A n'inscrire que si le CA a été voté, selon délibération de l'assemblée. En cas de reprise anticipée, ne reporter en recettes que le solde de l'excédent de fonctionnement sur le besoin de financement. Voir instruction M14.

(5) = Opérations de l'exercice + reste à réaliser + résultat reporté

II- PRESENTATION GENERALE DU BUDGET	II
1) EQUILIBRE FINANCIER DU BUDGET	1 B

B - SECTION D'INVESTISSEMENT

DEPENSES DE L'EXERCICE		RECETTES DE L'EXERCICE	
OPERATIONS REELLES			
Dépenses financières		Ressources propres externes	
10 Reversement de dotations	0.00 €	10 Dot. et fonds propres (sf.1068)	8 453.00 €
13 Remboursements de sub.	0.00 €	138 Subv. d'invest. non affectées	0.00 €
16 Rembt d'emprunts	55 096.38 €	27 Rembt de prêts	0.00 €
26 Acquisitions de participations	0.00 €	Autres ressources externes	
27 Prêts et immob. fin.	0.00 €	- définitives	
Dépenses d'équipement		13 Subventions (sauf 138)	2 780.00 €
Total c/20, 21 et 23 (en opérations et hors opérations)	41 900.00 €	- non définitives	
020 dépenses imprévues	0.00 €	16 Emprunts et dettes	0.00 €
45 Op. pour c/ de tiers (total)	0.00 €	Autres ressources propres	0.00 €
		45 Op. pour c/ de tiers (total)	0.00 €
TOTAL DEPENSES REELLES DE L'EXERCICE	96 996.38 €	TOTAL RECETTES REELLES DE L'EXERCICE	11 233.00 €
	V		VI
BESOIN D'AUTOFINANCEMENT :			85 763.38 €
(Dépenses réelles - Recettes réelles)			

OPERATIONS D'ORDRE A L'INTERIEUR DE LA SECTION (6)							
Opérations patrimoniales		VII	0.00 €	Opérations patrimoniales	VIII	0.00 €	
OPERATIONS D'ORDRE DE SECTION A SECTION (2)							
Transfert entre section dont :				021 Vir. de la sect. de fonct. (3)		85 763.38 €	
139 Reprises sur subventions			0.00 €	Transfert entre section dont :			
14, 15, 29, 39, 49, 59 Repr. sur prov.			0.00 €	14, 15, 29, 39, 49, 59 Provisions		0.00 €	
19 Moins-values de cession			0.00 €	19 Plus-values de cession		0.00 €	
20, 21, 23 Travaux en régie			0.00 €	20, 21, 23, 26, 27 Sorties d'actif		0.00 €	
				28 Amortissement des immob.		0.00 €	
				45 Opérations pour cpte de tiers		0.00 €	
481 Charges à répartir			0.00 €	481 Charges à répartir		0.00 €	
Autres (2)			0.00 €	Autres (2)		0.00 €	
TOTAL DEPENSES D'ORDRE DE SECTION A SECTION		IX	0.00 €	TOTAL RECETTES D'ORDRE DE SECTION A SECTION		X	85 763.38 €
AUTOFINANCEMENT PROPRE A L'EXERCICE :							85 763.38 €
Solde des opérations d'ordre de section à section = X-IX (positif) ou IX-X (négatif)							

TOTAL DEPENSES DE L'EXERCICE B1=V+VII+IX	96 996.38 €	TOTAL RECETTES DE L'EXERCICE B2=VI+VIII+X	96 996.38 €
---	--------------------	--	--------------------

	Op. de l'exercice	Restes à réaliser(4)	Résultat reporté(4)	CUMUL SECTION (5)
Dépenses (ou déficit)	B1 96 996.38 €	15 997.00 €	D001 53 241.14 €	166 234.52 €
Recettes (ou excédent)	B2 96 996.38 €	14 932.00 €	R001 0.00 €	111 928.38 €
Affectation			R1068 54 306.14 €	54 306.14 €

(6) Voir la liste des opérations d'ordre à l'intérieur de la section d'investissement dans l'instruction M14, Vol. I, Tome II, annexe n°7. Les dépenses sont égales aux recettes.



Du côté des Sapeurs-pompiers



Au cours de l'année 2005, le Corps de Première Intervention de Traubach le Bas n'a heureusement été amené à intervenir qu'à quelques reprises (feu de cheminée, feu de chambre, feu de broussailles, accident de la circulation).

Il a aussi été sollicité pour la mise en sécurité lors de diverses manifestations (La Traubachoise, La Ferme Ouverte).

L'effectif au 1^{er} Janvier 2006 est de 14 sapeurs pompiers actifs dont 3 jeunes femmes.

Des efforts particuliers ont été consacrés à la formation des personnels. En 2005, celle-ci a consisté en 23 actions de formation de toutes natures organisées au niveau local ou départemental, soit 660 heures. La totalité des membres actifs a été concernée par au moins une formation au cours de l'année.

Les Sapeurs Pompiers de Traubach le Bas vous souhaitent une bonne et heureuse année 2006, et remercient toutes les personnes qui les soutiennent tout au long de l'année.

Christian LIEBENGUTH



Orientation professionnelle



Vous les jeunes qui hésitez, pourquoi ne pas intégrer un lycée militaire ?

COMMENT ÊTRE ADMIS ?

Une circulaire disponible dans les Centres d'information et de recrutement de l'armée de terre (CIRAT) précise chaque année les conditions dans lesquelles doivent être constitués les dossiers de demande d'admission. Ils s'obtiennent dès le mois de février pour les classes d'enseignement secondaire. L'admission est prononcée sur examen du dossier en classe de premier cycle (Autun) ; à l'issue d'un contrôle écrit des connaissances, chaque année en mai, en classe de seconde ; après examen approfondi du dossier de candidature en classe de première et de terminale. L'admission est acceptée pour des ayants droit, dont les parents sont militaires ou fonctionnaires titulaires.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Pour les classes secondaires, les frais de pension et de trousseau sont fixés annuellement par décret du ministre de la défense. Ils représentent environ 1 950 euros par élève.

OÙ SE RENSEIGNER ?

1 - Dans le centre d'information et de recrutement des armées le plus proche de son domicile.

Prytanée national militaire.



2 - Au Commandement de la formation de l'armée de terre : COFAT/DES/LM, caserne Baraguey-d'Hilliers, 60 bis, boulevard Thiers, 37 061 Tours Cedex.
Tél. : 02 47 77 22 38.

3 - Auprès des bureaux d'élèves des lycées militaires :

• Lycée militaire de Saint-Cyr-l'École :
240 rue de l'École spéciale militaire,
BP 101, 78 211 Saint-Cyr-l'École Cedex.
Tél. : 01 30 85 88 05.

• Prytanée national militaire :
22 rue du Collège, 72 208 La Flèche Cedex.
Tél. : 02 43 48 59 01.

• Lycée militaire d'Autun : 3 rue Gaston Jolet, BP 136, 71 403 Autun Cedex.
Tél. : 03 85 86 55 64.

• Lycée militaire d'Aix-en-Provence :
13 boulevard des Poilus,
13 617 Aix-en-Provence Cedex 1.
Tél. : 04 42 23 88 80.

• École des pupilles de l'air : BP 33,
Montbonnot Saint-Martin,
38 330 Saint-Ismier. Tél. : 04 76 00 53 27.

• Lycée naval, avenue de l'École navale,
BP 300, 29 240 Brest naval.
Tél. : 02 98 22 90 32.

4 - Sur le site www.cofat.terre.defense.gouv.fr

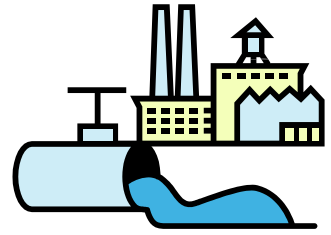
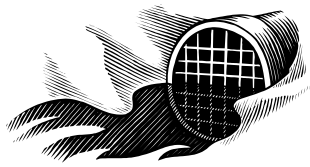


Les lycées militaires possèdent des classes de second cycle de l'enseignement secondaire (seconde, première, terminale) permettant de présenter les baccalauréats des séries L (Lettres), ES (Economique et sociale) et S (Scientifique) ainsi que des classes préparatoires, option sciences, lettres ou sciences économiques ou sociales (à partir de la rentrée 2005-2006, le lycée naval ne proposera plus de série L). Seuls les lycées d'Autun et des pupilles de l'air de Montbonnot proposent un enseignement du premier cycle de l'enseignement secondaire (de la sixième à la troisième) et une filière STG (Sciences et technologies de la gestion).



Jean-Claude BISCHOFF,
maire-adjoint, délégué militaire.

Tout sur l'avancement des travaux d'assainissement



Une station de traitement au bout du tuyau

Le chantier d'assainissement reliant le réseau du bourg à la future station de traitement des eaux usées s'achève. En 2007, les effluents de 5200 habitants seront épurés.

« L'idée d'un regroupement a été évoquée après l'étude diagnostic réalisée en 1992 entre Dannemarie, Retzwiller et Wolfersdorf. En effet, après une étude complémentaire, il s'avérait que les communes ne disposaient pas de terrains suffisants pour la construction de trois lagunes ou rhizosphères », explique François Gissinger, président du syndicat intercommunal d'assainissement (SIA) créé en novembre 1998 entre les communes de Dannemarie, Retzwiller et Wolfersdorf. Depuis janvier 2003, Traubach-le-Bas et Traubach-le-Haut ont adhéré, portant le SIA à cinq communes, soit l'équivalent de 5200 habitants pour le dimensionnement de la future station de traitement des eaux usées à boues activées.

Le SIA a confié au bureau d'études Berest de Colmar la maîtrise d'œuvre de la première tranche d'œuvre sur trois ans. Les travaux consistent à relier les réseaux communaux au futur site où sera construite la station d'épuration. Elle sera située en aval de Wolfersdorf – à un kilomètre des premières habitations – au lieu-dit du « Mertzloch », sur un terrain d'un hectare proche du moulin de Gommersdorf.

Les deux Traubach en 2009

Le SIA a déjà posé près de 2,5 km de conduites pour un coût des travaux de 2,9 millions d'euros (M€). Ce projet est subventionné à 55 % par l'Agence de l'eau et le Département du Haut-Rhin. Ces chantiers ont nécessité parfois de grands moyens, notamment pour le passage de la Largue à Wolfersdorf – combiné avec le SMARL qui a revitalisé les berges – et à Dannemarie (notre photo). Le branchement sur le réseau de la ville est en voie d'achèvement. Il s'agissait de brancher deux collecteurs du réseau d'assainissement et de mettre en place un bassin d'orage pour le déversement des eaux claires dans la Largue. En effet, la station d'épuration prévue par le SIA accepte uniquement les effluents pour son bon fonctionnement.

En 2006, plusieurs tranches sont prévues sur le collecteur intercommunal de Wolfersdorf-Retz-



Les travaux de liaison des réseaux de Dannemarie vers la future station d'épuration s'achèvent près du terrain de football.

willer, en 2007 à Dannemarie (rue de Bâle et un déversoir d'orages rue des Fleurs). Retzwiller (séparatif pour les eaux claires rue de l'Oberdorf) et Wolfersdorf (un collecteur de refoulement au lotissement). Pour les travaux des deux Traubach, ils seront intégrés par avenant après validation du zonage et les études nécessaires pour la mise au point du dossier, soit à l'horizon 2009.

Opérationnel en 2007

Parallèlement à l'achèvement des réseaux de collecte, le SIA va lancer les procédures pour la construction de la station d'épuration dimensionnée pour 5200 équivalents/habitants. Les effluents arriveront d'abord dans un bassin d'orage qui permettra d'éliminer les eaux claires – en cas d'orage – dans la Largue. Les eaux polluées subiront d'abord un prétraitement (structure couverte) pour séparer les corps flottants des huiles, puis elles seront transférées dans le bassin d'aération vers un clarificateur qui favorise le dépôt des boues dans le fond. L'eau traitée rejoindra alors le milieu naturel de la Largue.

Berest estime le coût à 1,8 M€.

« Nous atteindrons un taux de subvention de 80 % », précise François Gissinger. Les deux financeurs apportent chacun 40 %. Le calendrier est fixé : ouverture des plis (six entreprises retenues) en janvier pour une station opérationnelle en 2007. « Les usagers auront

alors deux ans pour déconnecter leurs fosses septiques. » Un autre challenge pour le président du SIA qui est tenu à des objectifs imposés par ses financeurs. Pour l'heure, le regard se porte vers 2007.

ANDRÉ THÉVENOT

Repères

Syndicat intercommunal d'assainissement de Dannemarie, Retzwiller, Traubach-le-Bas, Traubach-le-Haut, Wolfersdorf.

Siège : Hôtel de Ville de Dannemarie, Tél. 03.89.25.02.03.
Président : François Gissinger ;
vice-présidents : Denis Salomon et Jean-Louis Premersdoerfer (maires de Wolfersdorf et Dannemarie).

Assesseurs : MM. Goldschmidt, Devillers, Gérard Wioland (maire de Traubach-le-Bas), Bischoff, Marc Dietemann (maire de Traubach-le-Haut), Zinck. **Délégués :** MM. Cybinski, Garessus, Still et Finck.

Budget d'exploitation 2005 : 306 121 €. Dont : 22 % de

contribution des communes, 44 % de la redevance, 13 % de la part fixe, 13 % d'amortissement.

Budget d'investissement 2005 : 4 823 346 €. Dont : 26 % de subventions du conseil général du Haut-Rhin, 21 % de l'Agence de l'eau, 50 % par l'emprunt.

Redevance d'assainissement : part fixe, 12,5€ (HT) par foyer et par semestre ; part variable : 0,775€ (HT) par m³ consommé.

Lors de la mise en place d'une fosse toutes eaux (en attendant la déconnection des fosses), versement d'une contribution de 457,35€ au SIA pour chaque logement.

*Du côté de
l'intercommunalité*

Extension du cimetière intercommunal

Lancée en 2001, menée de façon intercommunale, l'extension est en voie d'achèvement. Il reste essentiellement des travaux de finition au niveau du columbarium, des gardes corps et de l'aménagement du parvis d'entrée, avec la réalisation du piédestal pour la présentation et l'éclairage des trois cloches communales ; la quatrième devant faire partie de l'aménagement paysager du cimetière.

Deux nouvelles concessions ont déjà été allouées, ce qui prouve à quel point ces travaux devaient être réalisés.

Cette extension doit encore être inaugurée et surtout bénie. Avec l'abbé Paul SCHWINDENHAMMER, nous avons pensé qu'une inauguration à l'aube de Pâques serait une bonne idée. L'abbé Paul y voit un aspect philosophique et religieux de rédemption et nous lui laisserons le loisir de développer cette idée. Quant à nous, nous y voyons le retour de la nature, de la végétation et des beaux jours.



Concession dans le cimetière intercommunal

La gestion du cimetière intercommunal dépend des services de la commune de Traubach-le-Haut.

Lors de la dernière séance, le conseil municipal de Traubach-le-Haut :

- Décide de fixer le prix des concessions (y compris dans l'extension) arrivant à échéance au 31.12.05 comme suit :
 - ⇒ Tombe de 2 m² pour une durée de 15 ans : 80 €, pour une durée de 30 ans : 160 €
 - ⇒ Urne enterrée : pour une durée de 15 ans : 80 €, pour une durée de 30 ans : 160 €
 - ⇒ Urne columbarium : pour une durée de 15 ans : 150 €, pour une durée de 30 ans : 300 €
- A défini un règlement de fonctionnement concernant l'extension du cimetière.

Dans le but de simplifier l'entretien, l'attribution de concession se fera de façon ordonnée et rationnelle, allée par allée. Des réservations de concessions ne pourront être cédées que dans les allées en cours de remplissage.

Les demandes de nouvelles concessions et les abandons de concessions devront être formalisés par lettre envoyée à la mairie de Traubach-le-Haut.

Par ailleurs, nous vous invitons à signaler tout changement relatif à la concession.

Rappel

Lors du renouvellement de concession, vous recevrez un avis de paiement émanant de la Trésorerie de Dannemarie.

La durée de 15 ans est automatiquement prise en compte, elle peut être portée à 30 ans sur demande du propriétaire.

Lors de votre règlement, vous recevrez avec la quittance de paiement, l'arrêté qui vous indique le numéro de la tombe, la durée ainsi que son montant.

Pierre RINNER, adjoint au maire



Syndicat d'eau

En cette année 2006, le maillage avec le SIAEP de Bréchanmont devrait prendre cette fois ci son envol, après moult soucis de paperasse à refaire, à reformuler, attente d'autorisation de la part de l'ONF pour traverser la forêt. Enfin nous voyons le bout du tuyau.

Les travaux devraient reprendre courant février notamment avec la traversée de la forêt de Traubach le Haut jusqu'au réservoir, le tronçon sur la commune de Guevenatten a été réalisé en cette fin d'année.

Autre fait marquant pour le SIAEP en cette année 2005, le changement de notre prestataire pour les travaux de réparation, après plus de vingt de collaboration avec l'entreprise Schwob de Traubach le Bas.

Je tiens par cette tribune, remercier cette dernière et plus particulièrement M. Vincent Stanco, qui a fait valoir ses droits à la retraite, pour sa disponibilité durant ces années de collaboration.

Nous avons retenu après un appel à candidature la société SOGEST de Vieux – Thann pour les travaux d'entretiens.

Consommations 2005.

1^{er} Semestre 2005

46311 m³

Wolfersdorf 6033m³

Traubach-le-Haut 10309m³

Gommersdorf 13832m³

Traubach-le-Bas 16137m³

2^{ème} Semestre 2005

52731 m³

Wolfersdorf 7072m³

Traubach-le-Haut 11839m³

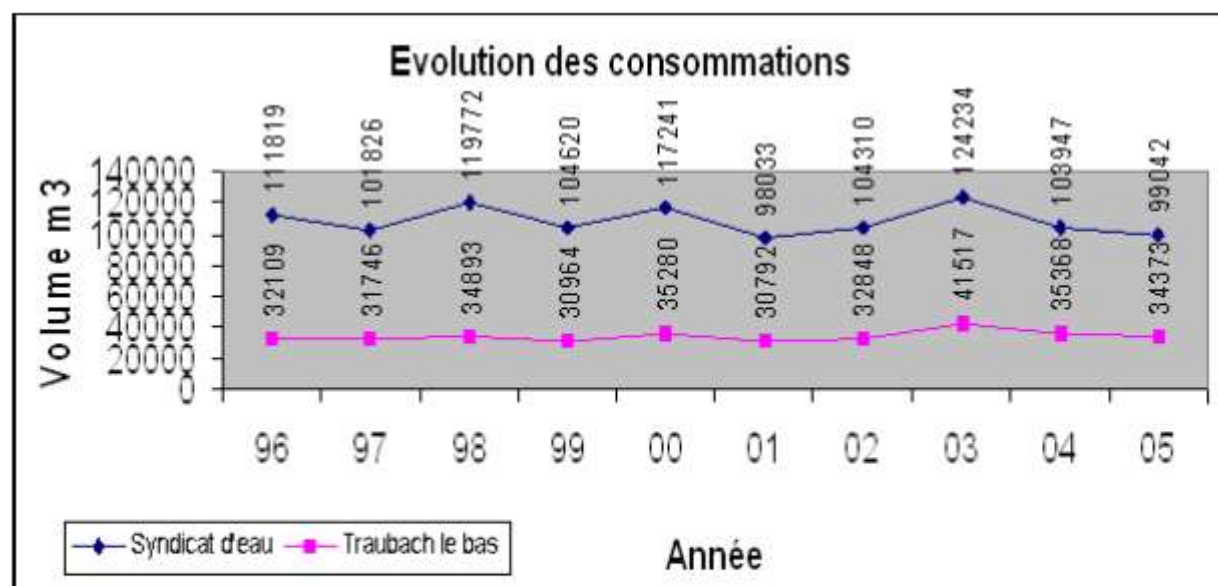
Gommersdorf 15584m³

Traubach-le-Bas 18236m³

Total pour l'année 2005 : 99042 M³ facturés

Évolution des consommations

Du SIAEP. et de Traubach le Bas de ces dix dernières années.



À l'occasion du temps des fêtes, rien n'est plus agréable que de festoyer avec ceux qu'on aime. Beaucoup de bonheur, de douceur et de sérénité pour la Nouvelle Année, ainsi que la réalisation des projets les plus chers!

Syndicat Intercommunal Scolaire

La rentrée 2005 s'est effectuée dans la continuité des années précédentes avec des effectifs stables sur l'ensemble du R.P.I.. (1 élève en plus). Il faut néanmoins noter un glissement vers l'école élémentaire (cf. les tableaux si dessous.)

PS / MS	27
PS / GS	24
TOTAL MATERNELLE	51
CP	21
CE1 / CE2	23
CE2 / CM1	27
CM1 / CM2	20
TOTAL ELEMENTAIRE	91
TOTAL RPI	142

Nombre d'élèves par classe

BRETTEN	1
BRECHAUMONT	2
CHAVANNES / ETANG	3
DANNEMARIE	1
GUEVENATTEN	9
STERNENBERG	14
TRAUBACH LE BAS	52
TRAUBACH LE HAUT	60

Village d'origine des élèves

Sur la page suivante vous trouverez la synthèse des deux études commandées par le syndicat scolaire aux cabinet d'architecture Wiry de Wattwiller et au cabinet d'architecture Finck de Dannemarie, ainsi que le rappel d'une première estimation faite par le cabinet d'architecture Chauvet il y a 2 ans

Plusieurs remarques s'imposent:

Les résultats des études sont discordantes sur les montants (presque du simple au double) mais les montants de l'étude Wiry s'approchent de ceux de la première estimation du cabinet Chauvet. Quelle que soit l'étude prise en compte, le coût des travaux ne diffère pas sensiblement d'une option à l'autre

La contribution de la salle communale de Traubach-le-Haut en cas de construction d'un site unique à côté de cette dernière peut être valorisée à 380 000€ (si on tient compte de l'ensemble) ou à 203 000€ (salle d'activité uniquement)

Le coût réel de l'investissement pour les communes membres du syndicat scolaire dépendra du montant des subventions. Le montant des subventions est différent suivant la proportion de construction neuve dans le projet adopté.

Un chiffrage par un constructeur de préfabriqué a été demandé (en cours)

A la présentation de ces résultats au comité directeur du syndicat scolaire, aucun consensus ne s'est dégagé pour une formule ou pour une autre. Nous sommes clairement en situation de blocage (à ce jour, 3 communes ont approuvé le site unique par délibération et une quatrième y est opposée par délibération et propose de soumettre la décision à un référendum communal). Je dois admettre le doute qui m'habite quant à la réalisation prochaine de travaux sur les locaux de nos écoles tant le fossé qui sépare les différents points de vue me semble large. Nous savons tous que nos communes devront dans les années qui viennent ,faire face à une augmentation importante de la population (projet de lotissement par exemple) et que le mode de fonctionnement de l'enseignement évolue et pourtant aucune décision n'est prise aujourd'hui.

J'aurais aimé vous présenter des vœux plus optimistes pour cette nouvelle année mais le fait est que la situation actuelle ne m'y encourage guère.

MARC SCHMITT Président du syndicat intercommunal scolaire

Etudes: projet d'école

WIRY			
Guevenatten	mise aux normes	78 846	78 846
Traubach ht	rénovation et mise aux normes	233 094	
	neuf (san, salle de repos, préau)	276 000	
	Total Traubach le haut		509 094
Traubach le bas	mise aux normes	95 352	
	Neuf (san, 2 salles, préau)	259 000	
	Total Traubach le bas		354 352
TOTAL		t ht	942 292
		tva	184 689
		TTC	1 126 981
Option	salle activité (activité,média etc)	THT	318 000
	attention modif prévue dans tlb	TVA	62 328
	sf activité)	TTC	380 328
uniquement SA (142m²)		THT	170 400
		TVA	33 398
		TTC	203 798
BILAN 1	Rénovation et neuf ttc		1 126 981
Option 1			1 506 113
SA uniquement			1 330 779
Site unique		THT	951 600
		TVA	186513
		TTC	1 138 113
FINCK			
	Traubach le bas		600 000
	Traubach le haut		680 000
	Guevenatten		550 000
		THT	1 830 000
		TVA	358 680
		TTC	2 188 680
	site unique	THT	1 800 000
		TVA	358 680
		TTC	2 158 680
CHAUVET 2003	3 sites	TTC	1 172 080,00
	1 site	TTC	1 315 600

MARC SCHMITT Président du syndicat intercommunal scolaire

Dàime



TRAUBACH-LE-BAS, MON VILLAGE

Connaissez-vous mon beau village
Qui se mire au clair ruisseau
Enveloppé par le feuillage
On dirait un nid d'oiseaux.

Les maisons à colombages
Vous sourient comme un berceau
Connaissez-vous mon beau village
Venez le voir, il est si beau.

Dans mon village se dresse une chapelle
Elle est sans doute la plus belle
Le Saint Patron en est Saint Fridolin
Qui vous indique toujours le droit chemin.

Sur son clocheton un oiseau est venu se poser
Les passants se sont arrêtés pour l'admirer
Ils ont vite compris et ne se sont point trompés
C'était bien la colombe de la paix.

Dans mon cher et chaleureux village
Tout est superbe et merveilleux
Il est fait pour tous les âges
Même pour les jeunes amoureux.

Puisque l'amour n'a pas d'âge
Venez tous dans mon village.



*" Tous les oiseaux
font de leur mieux,
ils donnent l'exemple "*

Jacques PREVERT

Pierre MARTY





Sécurité des piétons



La route est un espace partagé qui exige le respect mutuel des uns et des autres : automobilistes, cyclistes, motocyclistes, engins agricoles et piétons. Même si prudence et courtoisie imposent aux automobilistes le respect du piéton, ce dernier doit, lui aussi, respecter le code de la route. La sécurité du piéton fait partie intégrante de la prévention du risque routier. C'est en référence aux articles R 412-34 et R 412-13 du code de la route que je souhaite vous informer sur vos obligations de piétons, en et hors agglomération.

Utiliser les trottoirs

Lorsqu'une chaussée est bordée d'emplacements réservés aux piétons ou normalement praticables par eux, tels que trottoirs ou accotements, les piétons sont tenus de les utiliser, à l'exclusion de la chaussée. Les piétons qui se déplacent avec des objets encombrants peuvent emprunter la chaussée si leur circulation sur le trottoir ou l'accotement risque de causer une gêne importante aux autres piétons.



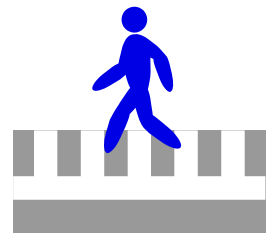
Marcher sur le bord de la chaussée

Lorsqu'il n'est pas possible d'utiliser les emplacements réservés ou en l'absence de ceux-ci, les piétons peuvent emprunter les autres parties de la route. Ils doivent alors circuler près de l'un des bords de la chaussée. Hors agglomération et sauf si cela est de nature à compromettre leur sécurité ou sauf situations particulières, ils doivent se tenir près du bord gauche de la chaussée dans le sens de leur marche. Toutefois, les personnes poussant à la main un cycle, un cyclomoteur ou une mobylette doivent circuler près du bord droit de la chaussée dans le sens de leur marche.

Utiliser les passages pour piétons

Les piétons doivent traverser la chaussée en tenant compte de la visibilité ainsi que de la distance et de la vitesse des véhicules. Ils sont tenus d'utiliser, lorsqu'il en existe à moins de 50 mètres, les passages pour piétons.

Aux intersections à proximité desquelles n'existe pas de passage prévu à leur intention, les piétons doivent emprunter la partie de la chaussée en prolongement du trottoir.



Lorsque la traversée d'une chaussée est réglée par un feu de signalisation, les piétons ne doivent s'engager qu'au feu vert.

Hors des intersections, les piétons sont tenus de traverser la chaussée perpendiculairement à son axe. Il est interdit aux piétons de circuler sur la chaussée d'une place ou d'une intersection à moins qu'il n'existe un passage prévu à leur intention leur permettant la traversée directe. Ils doivent contourner la place ou l'intersection en traversant autant de chaussées qu'il est nécessaire.

Lorsque la chaussée est divisée en plusieurs parties par un ou plusieurs refuges ou terre-pleins, les piétons parvenus à l'un de ceux-ci ne doivent s'engager sur la partie suivante de la chaussée qu'en respectant les règles prévues ci-dessus.

La nuit, redoublez d'attention

Les piétons distinguent les phares à plusieurs centaines de mètres, alors que les conducteurs ne voient les piétons qu'à une dizaine de mètres de distance. De plus en fin de journée et l'hiver, la luminosité faiblit et l'on discerne moins bien les obstacles. Pour être vu, il est recommandé de porter des vêtements clairs ou réfléchissants.

Sur autoroute

Les autoroutes et les routes pour automobiles sont interdites aux piétons. Malgré cela, on y trouve pourtant des conducteurs en panne. Si vous êtes dans cette situation : mettez vos feux de détresse, sortez du côté droit du véhicule. Passez de l'autre côté de la glissière (ne pas marcher sur la bande d'arrêt d'urgence) et marchez jusqu'à la borne téléphonique (tous les 2 km).



Le travail sur voirie



Les personnels intervenant sur la voie publique (ex. chantier), qu'il soit permanent ou occasionnel, doivent être équipés d'un gilet ou de vêtements de signalisation à haute visibilité, afin qu'ils puissent être vus des usagers.

L'enfant piéton

Face à la circulation, un enfant ne réagit pas comme un adulte. Il met 3 à 4 secondes à distinguer un véhicule à l'arrêt d'un véhicule en mouvement, contre une demi-seconde pour un adulte. Son champ visuel est limité. Sa petite taille l'empêche de voir par-dessus les voitures et le cache des automobilistes. Il ne reconnaît pas les signaux sonores du danger.

C'est donc à l'adulte, d'apprendre à l'enfant à modifier son comportement et à reconnaître les dangers de la rue. Veillez à ce qu'il emprunte les passages pour piétons et qu'il respecte la signalisation tricolore. Faites-le descendre de voiture, côté trottoir.



- ⇒ Une fois engagé, n'hésitez pas mais ne vous précipitez pas. Le code de la route impose aux véhicules de vous céder le passage.
- ⇒ Méfiez-vous des autobus qui roulent dans les couloirs aménagés.
- ⇒ Ne vous engagez pas derrière un obstacle qui masque la vue.
- ⇒ Quel que soit le motif du déplacement, il est important de ne pas relâcher la vigilance et de tenir compte des autres usagers.

Vous l'aurez compris, ces recommandations ne visent pas uniquement la circulation dans notre commune; vous êtes aussi piétons en ville et ailleurs.

C'est pourquoi il m'a paru intéressant de rappeler ces quelques règles.

Le Maire : Gérard WIOLAND

Traubach-le-Bas — images d'autrefois —

Ce n'est pas par hasard que nous vous présentons ces quelques photos de personnages marquants de notre village d'il y a 30 ans. Celles-ci ont été prises par la célèbre photographe du noir et blanc, Madame Françoise SAUR.

En effet, cette artiste a été mise à l'honneur en cette fin d'année 2005 par plusieurs journaux régionaux car lauréate du Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines, avec attribution du Prix de la ville de Colmar.

C'est pourquoi je n'ai pu résister à l'envie de vous faire partager, sous son œil, cette empreinte du réel, immortalisée par l'artiste dans les années 1974-1975 et publiée dans son ouvrage « *L'album de Françoise en Alsace* ».

Tous ces clichés ont été pris à Traubach-le-Bas **à l'exception d'un seul !** Cherchez l'intrus.....

(Réponse en dernière page)

Gérard WIOLAND



N° 1 : A vos lunettes, « Oui, le **Sabot** est bien notre emblème »



N° 2 : « La sérénité du sage se préparant pour aller à la messe »



N° 3 : « Une petite pause semblait s'imposer... »



*N° 4 : Ramassage de poires à Schnaps- « Le dernier **Scholaberrabaum** »*



N°5 : « Les dernières nouvelles... dans un décor floral »



N°6 : « Il tapait sur la faux, on disait : 'ar danglt', ce son rythmé qu'on entend de moins en moins »

Histoire vécue

par une famille de Traubach-le-Bas pendant la Grande Guerre 14-18
racontée par M. Roger WALLISER



Nous sommes en août 1914 à Niedertraubach. L'Alsace est allemande depuis le traité de Frankfort en 1871 et la frontière avec la France était tout juste à 3 ou 4 km.

A ce moment-là, la famille Gentzbittel avait de sérieuses raisons de s'inquiéter. Dans leur foyer vivait alors Aloïs, le chef de famille, Augustine sa femme, leurs trois filles : Louise 17 ans, Albertine 14 ans, Berthe presque 11 ans, le petit dernier Louis, le « Stammhalter » âgé de 4 ans, très malade. Berthe, la plus jeune des trois sœurs était chargée de veiller sur son petit frère, qui n'était vraiment pas bien depuis quelques jours. Il était pâle, avait mal à la gorge, vomissait, respirait très mal et avait une forte fièvre. Le docteur de Dannemarie, qu'une des sœurs avait prévenu à bicyclette, avait promis de passer après la fête de l'Assomption.

Or, le 17 août l'armée française pénétrait en Alsace et dès le lendemain entraînait victorieusement dans Mulhouse, d'où deux jours plus tard, elle devait battre en retraite sous la poussée allemande jusqu'à ses bases de départ.

Les parents, accompagnés de Louise et d'Albertine étaient allés aux « Héwel » pour vite encore rentrer les quelques ares de blé avant le départ d'Aloïs 44 ans qui venait de recevoir son « Stellungsbefehl » pour rejoindre une unité allemande du Landsturm à Mulhouse, pour avoir fait son service obligatoire en 1892 à Worms dans la 6^{ème} Cie du 2^{ème} Bataillon du Régiment 118 du Prince Karl, fils de Guillaume II. Le petit groupe de moissonneurs se dépêchait et travaillait dur dans la chaleur de l'été pour assurer cette récolte. Tout se passait normalement jusqu'au moment où ils aperçurent des cavaliers français avec casques à crinière, harnachés, mousqueton en bandoulière, veste bleu clair et pantalon rouge, sabres au clair, sortir au galop du bois à quelque distance derrière eux, pour se diriger vers les hauteurs de Bréchaumont où la bataille allait aussitôt s'engager. On imagine facilement la surprise, la stupeur, le choc produit sur nos trois frêles paysannes, cherchant en toute hâte et dans l'affolement, une illusoire protection autour du père !



Aloïs GENSBITTEL, pendant son service obligatoire à WORMS

Cette fois, les Allemands furent repoussés sur une ligne de front passant par Ballersdorf-Gommersdorf jusqu'à Traubach-le-Bas qui devenait aussitôt de ce fait avant-poste français, avec tout ce que cela laisse supposer comme tumulte, bruit de canons, bouleversement et destruction des champs, des prés par des tranchées et abris de toutes sortes, dans lesquels s'enterraient les soldats. Et puis, il y avait aussi des larmes, le cortège des blessés, des morts, il y avait l'horreur de la guerre. Ce n'est qu'en janvier 1915 lorsque Falkwiller, Gildwiller, Balschwiller, Uberkûmen devinrent français que le front resta relativement calme jusqu'à la fin de la guerre.

L'installation des troupes françaises dans le village provoqua un immense soulagement dans la famille Gentzbittel. Pensez donc, Aloïs, le papa n'ira pas faire la guerre ! Désormais, la petite valise préparée depuis quelques jours avec les affaires de toilette, le caleçon long, la finette pour l'hiver, les chaussettes tricotées, quelques mouchoirs, un morceau de lard, la gourde avec le schnaps, en somme tout ce qu'Augustine avait si pieusement rassemblé et préparé avec tant d'amour et d'appréhension, n'avait du coup plus aucune raison d'être. Le destin semblait vraiment leur venir en aide.

Mais hélas, pas pour bien longtemps ! Le sort en décida autrement. Pendant les premiers jours des hostilités, dans le va-et-vient, le tumulte des troupes, le médecin civil n'avait plus la possibilité de venir jusqu'à Traubach-le-Bas. De sorte que le petit Louis, l'enfant de quatre ans, succomba à la diphtérie le 21 août après une effroyable agonie, entouré des siens.



Aloïs GENSBITTEL, 50 ans plus tard, posant fièrement dans son champ de blé

Puis ironie du sort ! Quelques jours à peine après le terrible drame, un jeune médecin militaire français, le sous-lieutenant Louis Rivière installa dans la maison du petit Louis, une « infirmerie provisoire de tri et de première urgence » avec un gros lot de médicaments dont l'un ou l'autre aurait probablement pu sauver l'enfant ! Puis, quelques temps après, lorsque l'infirmerie fût déplacée ailleurs, le docteur Rivière prit définitivement ses quartiers dans la maison du petit Louis pour y rester et s'y sentir « comme chez des cousins », une bonne partie de la guerre.

C'est aussi ce même docteur Rivière qui soigna et sauva en 1915 la petite Berthe alors âgée de 12 ans, lorsque survint au village une terrible épidémie de typhoïde causant plusieurs morts parmi la population civile. Berthe était si mal au point que l'on décida de lui administrer rapidement le sacrement de l'extrême-onction. Mais miracle, même si la guérison fut lente et se faisait attendre, Berthe qui avait perdu tous ses cheveux, pouvait à peine parler, ne marchait plus et avait beaucoup de difficultés pour écrire, le docteur Rivière en accord avec l'instituteur M. Bicqel, un religieux soldat, enseigna à « sa » petite malade la langue française d'un tel niveau qu'elle put passer en juillet 1916 à Montreux-

Château, le Certificat d'Etudes avec les félicitations de M. Le Recteur. En octobre 1916, sur insistance de l'Inspecteur d'Académie M. Schlienger, futur recteur de l'académie de Strasbourg, elle entra à l'Ecole Primaire Supérieure de Jeunes Filles à Gray où elle comptait parmi les bonnes élèves. En juillet 1919, elle obtint le « Brevet de Capacité pour enseigner en Primaire » et fut admise 1^{ère} à l'Ecole Normale d'Institutrice de Sélestat. Elle allait avoir 16 ans en octobre. Un an plus tard, elle enseigna à des garçons pas beaucoup plus jeunes qu'elle !

L'histoire de la guerre de 14-18 de la petite famille s'arrête là ou presque, car aujourd'hui encore le docteur Louis Rivière et sa tribu font depuis partie de notre famille comme nous faisons partie de la leur. Malheureusement, nous ne sommes plus très nombreux ces jours-ci !

Dans les années vingt, le champ de blé de 1914 aux « Héwel », non loin du « Moos » a été planté d'arbres à cause des accès devenus très difficiles et peut-être aussi un peu parce qu'il n'y avait pas de taxe foncière à acquitter sur les forêts.

Ce texte est extrait de l'Annuaire de la Société d'Histoire du Sundgau 2004 « A Traubach-le-Bas pendant la Grande Guerre, le Dr Rivière, médecin militaire, sauve une fillette » par Roger Walliser et Pierre Gutknecht.

Notons encore qu'à la bataille de Bréchaumont, la cavalerie française était constituée d'un escadron du 11^{ème} régiment des chasseurs à cheval appartenant à la 14^{ème} Division d'Infanterie. Les troupes allemandes en face étaient le 1^{er} escadron du Jaegerregiment zu Pferde 5, le 1^{er} bataillon du Leibgrenadierregiment 109 et la 5^{ème} batterie du Feldartillerieregiment 50 (renseignements aimablement communiqués par M. Thierry Ehret).



Voici la maison du petit Louis et de la famille Aloïs Gentzbittel magnifiquement restaurée par Roger et Christophe Walliser, inscrite maintenant dans notre histoire.



Pour beaucoup d'entre nous, les différents personnages du récit sont encore présents dans nos mémoires. Ils ravivent forcément des souvenirs pour les plus anciens. Mais pourquoi Roger Walliser nous parle-t-il si bien de cette période ? Tout simplement, il avait trouvé son bonheur à Traubach-le-Bas en épousant Paule, la fille de Berthe, l'héroïne de l'histoire.

Gérard WIOLAND



*Infos de dernière minute
- avec un brin d'humour -*



Derniers potins d'importance, toutes crêtes dehors " hé les filles, savez-vous que l'embargo sur les oiseaux sauvages est prolongé jusqu'à fin mai? "



Nous voilà rassurés, oui, c'est M. BROBST Daniel de St Bernard qui vient de se porter adjudicataire du lot de chasse N° 2, pour une période de 9 ans à compter du 1^{er} février 2006.

Un dimanche à la ferme

Dans le cadre d'une opération de relations publiques organisée le 19 juin 2005, vous avez été très nombreux à vous rendre à la ferme de Christian FREYBURGER qui a présenté et fait découvrir son exploitation agricole et le savoir-faire des éleveurs.

La presse locale et professionnelle en a fait un large écho dont nous vous restituons certains extraits. Nous voulons dire à Christian Freyburger qu'il a su mettre en valeur, non seulement son activité, mais aussi son village et c'est pour cela que nous tenons également à le remercier, ainsi que tous les membres de sa famille qui ont activement participé à la réussite de cette belle journée.

Gérard WIOLAND

Traubach-le-Bas

Découvrir un métier : éleveur

●●● Sur fond de remise en cause britannique de la politique agricole commune, de baisse des prix du lait et d'une concurrence croissante sur le marché de la viande, l'interprofession bovine alsacienne lançait hier, à Traubach-le-Bas, son opération de découverte et de promotion de l'élevage régional: «un dimanche à la ferme».

Christian Freyburger, l'éleveur de Traubach-le-Bas, et ses amis agriculteurs du Sundgau avaient bien fait les choses: un petit marché «paysan» était installé dans la cour de la ferme, les machines agricoles de la Cuma (coopérative d'utilisation du matériel agricole) bien alignées dans un pré, les tables dressées dans la grange... «C'est pour nous un jour de fête, même si le cœur n'y est plus», affirmait pourtant Denis Nass, vice président de la FDSEA du Haut-Rhin, face aux élus, au sous-préfet, aux agriculteurs, représentants syndicaux et simples visiteurs réunis pour le lancement de l'opération «un dimanche à la ferme».

En ouvrant leurs portes au public, cet été, 22 éleveurs alsaciens veulent avant tout



Chez les Freyburger, l'amour du métier se transmet de génération en génération. (Photo DNA)

défendre une certaine image de leur profession, soucieux de la qualité de ses produits. Si la crise de l'ESB est derrière eux, les éleveurs sont aujourd'hui confrontés à d'autres difficultés, notamment les importations de viande du Brésil. «Elles connaissent un développement explosif: les 20 dernières années, l'équivalent du territoire français a été déboisé dans ce pays pour l'élevage; ces viandes sont bonnes mais leur durée limite de consommation atteint 4 mois!», s'interrogeait Lu-

cien Simler, président d'Interbovi Alsace.

La visite de la ferme de Christian Freyburger – qui exploite 105 ha et possède 50 vaches laitières, des taureillons, veaux et génisses – a surtout permis aux visiteurs de se faire une idée du travail de l'éleveur. «Je savais que ce n'était pas un métier facile, cette visite confirme mes impressions», affirmait Sandrine, une jeune mère de famille récemment arrivée dans le village. Cette journée a également convaincu de nombreux vi-

siteurs de la nécessité de consommer des produits régionaux. A l'issue de sa visite, Isabelle, une habitante du village voisin était convaincue: «Avant d'acheter, il faut se poser une question: que deviendraient nos prairies et nos paysages si les éleveurs venaient à disparaître?»

Ju.M.

■ Prochaine date: le 26 juin, fermes Schneider à Geispitzen (68) et Lutz à Riedseltz (67). Lire le programme complet de l'opération dans les DNA du samedi 18 juin.

Devant un aréopage d'élus, représentants des pouvoirs publics et des organisations professionnelles, le monde agricole s'interroge sur son avenir.

Événement économique, « le dimanche à la ferme » de Christian Freyburger à Traubach-le-Bas a été l'occasion, pour les acteurs socioprofessionnels de saisir cette tribune pour évoquer leurs inquiétudes alors que s'annoncent « des nuages noirs au-dessus de la PAC ». Le propos de Jérôme Normand, sous-préfet d'Altkirch, n'était pas rassurant pour les éleveurs qui subissent une baisse continue des prix à la production et l'augmentation des charges (notre édition de vendredi 17 juin). L'échec du sommet de Bruxelles et les intentions de Tony Blair — qui assure la présidence européenne pour les six prochains mois — ne rassurent pas la profession agricole.

Un signe fort

En ouvrant la série des discours — pas moins de dix orateurs — Denis Nass, président de la section de la FDSEA de Dannemarie — et vice-président départemental — a rappelé les inquiétudes des éleveurs sur la baisse du prix du lait et la fermeture de l'abattoir de Voujaucourt (voir ci-contre). « L'élevage permet de revaloriser l'herbe. » Le message est clair pour la filière sundgauvienne attachée « au souci de l'environnement et à la traçabilité des productions ».

« De 85 petites exploitations en 1920, le village de Traubach-le-Bas compte aujourd'hui huit exploitations et les agriculteurs sont devenus de véritables chefs d'entreprise. » En mettant en avant l'opération de relation publique des agriculteurs, le maire Gérard Wioland a exprimé son engagement pour une agriculture qui fait partie de l'économie locale. « Le GERPLAN devrait permettre de maintenir un environnement har-



Le dimanche à la ferme de Christian Freyburger à Traubach-le-Bas a été l'occasion pour Denis Nass (à droite) d'évoquer les difficultés de la profession agricole.

monieux de nos paysages. » Après la présentation de l'exploitation par le propriétaire Christian Freyburger, Laurent Rimelin, président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) du Haut-Rhin a placé cette « opération vérité » de la profession agricole dans un contexte de « profond malaise révélé dans le milieu rural ». Il espère que cette journée permettra de « donner un signe fort pour faire changer certaines choses en France et en Europe. Les agriculteurs manquent de visibilité sur l'avenir avec des prix qui dégringolent... »

Eugène Schaeffer, président de la

Chambre régionale d'agriculture, Lucien Simler, président d'Interbovi Alsace, Rémy With, conseiller général, M. Scholly, vice-président du conseil régional d'Alsace, et Jean-Luc Reitzer, député ont affirmé leur soutien aux éleveurs, « une profession qui ne doit pas rester enfermée sur elle-même ».

Investir pour pérenniser

Pour le député, au contraire, ce genre de manifestation est « le seul moyen pour la population de se rendre compte des investissements et des efforts réalisés par la profession qui compte dans l'économie du Sundgau. »

En clôturant les interventions, le sous-préfet d'Altkirch a lui aussi assuré que ses services travaillaient sur les problèmes locaux soulevés par les représentants de la FDSEA, notamment les calamités agricoles (demande de M. Nass d'exploiter les jachères) et pour l'abattoir de Voujaucourt qui a un sursis de trois mois.

La visite des installations a permis aux personnalités et au public de découvrir les équipements de mise aux normes de l'exploitation de production laitière et de la filière viande. Des investissements nécessaires pour pérenniser les entreprises agricoles. ●

ANDRÉ THÉVENOT



Une vosgienne et une montbéliarde... Deux intruses se seraient-elles glissées dans le troupeau des 50 holsteins de Christian Freyburger.

Le recensement

VOUS ALLEZ AVOIR 16 ANS.....

N'oubliez pas de vous faire recenser à la mairie de votre domicile

Cette démarche est indispensable et vous donne des Droits :

Une **attestation de recensement** vous sera délivrée par la mairie. Elle est exigée pour passer vos examens et concours et pour effectuer votre journée d'appel de préparation à la Défense.

Cette journée appelée « JAPD » est obligatoire pour les garçons et les filles et vous permettra d'être en règle vis à vis du service national et de vos futures démarches administratives.

Le recensement vous permettra d'être inscrit automatiquement par la mairie sur les listes électorales

Alors, n'attendez pas.

Cette démarche sera nécessaire et facilitera votre inscription aux examens scolaires et au permis de conduire.

Modalités :

- **Vous venez d'avoir 16 ans : présentez** vous à votre mairie, muni d'une pièce d'identité et du livret de famille des parents pour vous faire recenser.
- **Vous avez plus de 16 ans et 3 mois et vous n'êtes pas recensé:** présentez vous le plus tôt possible à la mairie pour être régularisé, votre inscription sera prise en compte.

Pour toutes questions vous pouvez contacter :

- Votre mairie ou
- Le Bureau du Service National de Strasbourg - 42 rue Lauth
BP 41036- 67071 STRASBOURG cedex
Téléphone: 03 90 23 37 70 - Fax : 03 90 23 37 09
E-Mail: bsn-str@dsn.sga.defense.gouv.fr - Site Internet: www.defense.gouv.fr

J-Claude BISCHOFF

